

# 5<sup>ème</sup> DIMANCHE DE CARÊME

13/03/2016 - Année C

Frères et sœurs,  
En ce 5<sup>ème</sup> Dimanche de carême, nous venons d'entendre une fois de plus une merveilleuse page de l'Évangile.

Après l'Évangile de Dimanche dernier qui nous présentait par une parabole la joie du Père si « riche en miséricorde », c'est toute cette Miséricorde qui est là « en personne », incarnée en Jésus... Aujourd'hui, Jésus se présente à nous comme « le visage de la Miséricorde du Père »<sup>1</sup>. Et nous, nous sommes là, pécheurs, avec notre misère, devant son Cœur, comme nous l'avons confessé au début de cette messe ...

*et notre misère devant son Cœur, cela s'appelle la Miséricorde...*

Alors nous allons méditer ensemble cet Évangile qui nous révèle un des moments où le Seigneur a laissé sa Miséricorde s'écouler de son cœur pour nous la révéler... et nous atteindre puisque « *sa miséricorde s'étend d'âge en âge à ceux qui le craignent* »...

Jésus, nous rapporte saint Jean dans l'Évangile *vient de passer la nuit en prière au Mont des Oliviers*, ce Mont où Il vivra dans quelques jours son agonie...

Il sait que l'heure de Rédemption approche. Alors sa prière monte en puissance, en intensité. Il prie et supplie pour l'humanité pécheresse vers qui le Père l'a envoyé comme le Bon Pasteur pour aller chercher les brebis perdues et les ramener vers les verts pâturages, comme le logo de cette année le rappelle.

Cette nuit là, comme dans son agonie à Gethsémani, Jésus a prié pour vous, pour moi, pour nous... Il a intercédé auprès du Père, car Il a été envoyé par le Père non seulement pour cette femme adultère, mais aussi pour nous, adultères par notre infidélité envers notre Dieu, envers son Église, envers cette alliance qu'il a scellée avec notre âme au jour de notre baptême.

Le Mont des Oliviers, Gethsémani, qui signifie en araméen « *le pressoir d'olives* », n'est pas sans évoquer l'huile de l'onction, le baume de la miséricorde qu'il est venu déverser dans nos cœurs...

Donc, cette nuit là, comme durant tant d'autres nuits, Jésus a prié pour être instrument de Miséricorde « *de génération en générations* », par conséquent pour nos générations aussi.

Quel réconfort que celui de savoir que nous avons été l'objet de la prière de Jésus !

L'apôtre saint Jean nous rapporte qu'ensuite, après avoir passé cette nuit en prière, Il *retourne au Temple*, lieu du sacrifice de la Pâque, lieu où est immolé l'Agneau pascal depuis la libération d'Égypte avec Moïse...

Il sait que le pardon doit s'accompagner de repentir et de réparation.

IL sait qu'il doit se rendre ainsi à Jérusalem, lui qui sera l'Agneau véritable... qui versera son Sang pour la multitude en rémission des péchés... *Agnus Dei qui tollis peccata mundi, miserere nobis ! Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde, prends pitié de nous !*

Alors, nous dit l'Évangile « *comme tout le peuple venait à Lui, il s'assit et se mit à enseigner* »

Jésus s'assoit : Il invite à prendre le temps de s'arrêter pour l'écouter, car ce qu'Il a à nous dire mérite de prendre du temps et de s'arrêter.

Et nous aussi nous prenons une pause dans la semaine pour nous mettre à l'écoute du Christ... Vous vous êtes assis pour cela !

**La découverte de la Miséricorde de Dieu, demande du temps, demande de savoir d'arrêter... et une année pour cela n'est pas de trop !** Béni soit le Pape d'avoir décrété cette année jubilaire !

Mais voilà que les scribes et les pharisiens, eux, arrivent - certainement en furie - interrompent le Seigneur, précipitent cette femme, sans doute sans ménagement... et tendent leur piège à Jésus ...

<sup>1</sup> Cf. Bulle d'indiction du Jubilé de la Miséricorde, *Misericordiae vultus: "Jésus-Christ est le visage de la miséricorde du Père."*

Ou Jésus condamne cette femme et alors, en cela il ne fait rien de particulier et n'a rien d'un prophète et d'un sauveur...

Ou il ne la condamne pas et alors il approuve l'adultère, ce qui contredit les commandements donnés à Moïse...

--> Dans nos consciences, si nous prenons le temps de nous arrêter, surgit tôt ou tard "avec furie" notre péché, nos infidélités... "*Quiconque s'observe attentivement - dit saint Augustin - se découvre pécheur. C'est inévitable*"

Et dans l'intime de notre conscience, se tend aussi ce piège...

Que faire de nos péchés face au Christ ?

Les garder en notre âme et conscience?... alors le Tentateur aura raison de nous faire croire que Jésus n'est qu'un homme ordinaire qui ne peut rien pour nous et n'est donc en rien un Sauveur !

Les considérer comme sans gravité... mais alors cela contredit les commandements...

Face à ces cœurs endurcis et fermés à sa Mission d'envoyé du Père,  
Face à nos cœurs endurcis qui ne veulent pas de la Miséricorde,  
Jésus se tait... comme il se taira devant Pilate durant le procès qu'on lui infligera...

Le silence de Jésus !

Silence qui exaspère les scribes et pharisiens, mais qui prépare le cœur de la femme pécheresse à recevoir la Miséricorde divine ....

Comme ces minutes durent être longues et lourdes pour elle...

Mais ô combien ces minutes furent salutaires pour elle ! Et parallèlement combien ces minutes silencieuses furent terriblement enténébrantes pour les autres...

-> Nous apprenons là pourquoi souvent nous redoutons le silence et pourquoi on ne fait pas un examen de conscience en 2 secondes...

-> Il faut le faire dans un climat de prière, de contemplation du Christ.... devant un crucifix, une icône...

"Jésus se baisse et Il dessine sur le sol"...

Il s'abaisse.

Lui, de condition divine, s'est abaissé jusqu'à nous...

Il s'effondrera sur le sol dans sa passion, jusqu'à mordre la poussière par 3 fois lors de son chemin de croix.

Quel mystère que l'abaissement de Dieu pour nous relever de notre misère !

St Augustin expliquait dans une homélie : ... *Il a voulu écrire avec son doigt sur la terre, pour montrer qu'il a lui-même autrefois écrit le décalogue de la loi avec son doigt, c'est-à-dire par l'opération du Saint-Esprit. Il était juste que la loi fût écrite sur la pierre, puisque Dieu la donnait pour dompter le cœur si dur et si rebelle de son peuple.*

*Il n'était pas moins convenable que le Christ écrivît sur la terre, puisqu'il devait donner la grâce du pardon aux hommes contrits et humbles de cœur, afin de leur faire porter des fruits de salut.*<sup>2</sup>

Voilà les sentiments qu'il nous faut acquérir et qu'il fit naître dans le cœur de cette femme : un cœur contrit et humble... à l'opposé de celui des scribes et pharisiens...

Jésus s'est tu... Il invitait chacun, les scribes et les pharisiens, la foule, mais aussi cette femme, à ouvrir leur cœur, à entrer en eux-mêmes...

Puis, Notre Seigneur se redresse, comme il se relèvera de ses chutes du chemin de croix et il dit : "*Celui d'entre vous qui est sans péché, qu'il soit le premier à lui jeter la pierre*"...

Saint Grégoire Le Grand a cette phrase si juste : « *quiconque sera occupé à se juger songera peu à juger autrui* » !<sup>3</sup>

---

<sup>2</sup> St Augustin. Sermon 5015. 5

<sup>3</sup> St Grégoire le Grand *Moralia in Job*, XIV, 13

En tout cas, les plus âgés commencent à partir, non pas forcément parce qu'ils ont plus péché, mais parce qu'ils connaissent d'expérience la faiblesse humaine...

-> Et Jésus de nous dire dans notre conscience: pour qui te prends tu ? Crois tu vraiment que tu sois sans péché... allons regarde...

Puis c'est le premier échange de regard avec cette femme pécheresse... ce regard sans curiosité, sans question... le regard pur et lumineux du Christ qui voit sa brebis à sauver...

Ce regard qui permet à cette femme de regretter sa faute et dans un même mouvement de mettre toute sa confiance dans celui qu'elle va appeler "Seigneur".

-> Laissons nous regarder par le Christ et cherchons son regard de tendresse, de justice et de miséricorde... Acceptons ce regard qu'il nous porte à travers celui du Confesseur...

Se confesser, c'est accepter ce regard extérieur à nous-mêmes sur nos misères, ce regard du Christ par son Corps qui est l'Eglise en la personne du prêtre...

Présenter ses fautes au prêtre, c'est accepter d'être là avec sa misère et de lever les yeux vers le Christ-prêtre et dans un acte de foi reconnaître en celui qui nous écoute une humanité de surcroît au Christ...

Alors Jésus, tout en ne minimisant pas la faute "*va et désormais ne pèche plus*", sauve la pécheresse de sa misère, déverse dans le cœur de cette femme l'abondance de la Miséricorde du Père...

Comme il peut le faire lorsque nous nous confessons...

*Dans le sacrement de pénitence, disait le Saint Curé d'Ars, Dieu nous montre et nous fait part de sa Miséricorde jusqu'à l'infini.*<sup>4</sup>

Saint Ambroise disait quant à lui : *Il ne la condamne pas car il est la salut ; il la relève, car il est la vie ; il la purifie, car il est la source de la pureté. Tout à l'heure il était incliné : il voulait montrer qu'il relève ceux qui sont à terre (...)* En lui disant : « Va et ne pèche plus », *il amende la coupable sans innocenter la faute.*<sup>5</sup>

L'Evangile ne nous dit rien de la suite de la vie de cette femme...

Sans doute a-t-elle rejoint la Samaritaine et les saintes femmes qui suivront Jésus au pied de la croix et qui seront les premières témoins de sa résurrection...

Ce qui est sûr, c'est que comme Saint Paul, comme tous ceux et celles qui ont touché du doigt la Miséricorde du Seigneur, elle peut dire :

*«ayant éprouvé la puissance de sa résurrection et communié aux souffrances de sa passion... elle poursuivit sa course... oubliant ce qui est en arrière, et lancé vers l'avant, elle courut vers le but pour remporter le prix auquel Dieu l'a appelée là-haut dans le Christ Jésus»*

Frères et sœurs,

aussi minime soit notre faute, laissons-nous souvent saisir par le Christ qui aujourd'hui s'adresse à nous, pose sur nous son regard... et nous invite à mettre en lui notre confiance... afin que nous puissions souvent entendre nous aussi cette phrase merveilleuse du sacrement de la Confession : "*Et moi, au nom du Père et du fils et du saint Esprit, je te pardonne tout tes péchés*" ?

Le monde a besoin de témoins de la Puissance de l'Amour sur le péché, de la Vie sur la mort, de la Miséricorde sur la misère...

Mais pour être de tels témoins crédibles, il faut le vivre.... puisse donc cette page de l'Evangile être notre non pas tant par le type de péché qui nous a été présenté, mais par la miséricorde que nous aurons souvent expérimentée.

Que ce soit la grâce que nous demandions les uns pour les autres. AMEN.

---

<sup>4</sup> St Curé d'Ars Homélie pour le Jeudi saint.

<sup>5</sup> (saint Ambroise : épître XXVI 20).

# **PRIERE UNIVERSELLE**

**5<sup>ème</sup> DIMANCHE DE CAREME**

**13/03/2016 - Année C**

**Prions pour Notre Saint Père le Pape, les évêques et les prêtres, ministre du sacrement de réconciliation.**

**Demandons au Seigneur que par le don de Sa Miséricorde, ils puissent ainsi aider beaucoup d'âmes à retrouver la pureté intérieure pour grandir en sainteté.**

**En ce temps de Carême où nous sommes invités sur la paroisse à aider la Conférence St Vincent de Paul, demandons au Seigneur de nous aider à être généreux dans nos œuvres de miséricorde.**

**Prions pour ceux qui cherchent le Seigneur ou qui hésitent à sortir du péché, afin qu'ils croisent le regard miséricordieux du Christ les appelant à la conversion.**

**Prions les uns pour les autres afin que nous goûtions et témoignons de la Miséricorde reçue abondamment lors de la confession.**